



HAL
open science

Le transport du poisson vivant entre les îles et le continent : les bateaux viviers des îles de San Pietro et de Ponza (Latium)

Giulia Boetto

► **To cite this version:**

Giulia Boetto. Le transport du poisson vivant entre les îles et le continent : les bateaux viviers des îles de San Pietro et de Ponza (Latium). B. Marin. Les petites îles de Méditerranée occidentales, Gaussen, pp.320-321, 2021, 978-2-356981-85-1. halshs-03390212

HAL Id: halshs-03390212

<https://shs.hal.science/halshs-03390212>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cet ouvrage a bénéficié d'une aide du gouvernement français au titre du Programme d'investissements d'avenir, initiative d'excellence d'Aix-Marseille Université - A*MIDEX, dans le cadre des activités du laboratoire d'excellence LabexMed, « Les sciences humaines et sociales au cœur de l'interdisciplinarité pour la Méditerranée » (réf. : 10-LABX-0090).

Fruit de nombreuses contributions de spécialistes de diverses disciplines, ce livre est aussi le résultat de centaines de missions de terrain, rencontres, ateliers, conférences, qui ont permis de faire émerger une communauté d'experts amoureux des îles. L'Initiative pour les petites îles de Méditerranée (PIM) et le Conservatoire du littoral ont été soutenus techniquement et financièrement pour cela par les institutions suivantes : Agence de l'eau, Fonds français pour l'environnement mondial, Ville de Marseille.



Couverture : Agence La Major
Illustration : île de Ponza, photographie de Fred Boissonnas, 1912. Bibliothèque de Genève.

© Éditions Gaussen, 2021
ISBN : 978-2-35698-185-1

web : editions-gaussen.wordpress.com

LES PETITES ÎLES DE MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

Sous la direction de
Brigitte Marin

avec la collaboration d'Orianne Crouteix
et de Dorothée Neyme



LE TRANSPORT DU POISSON VIVANT ENTRE LES ÎLES ET LE CONTINENT: LES BATEAUX VIVIERS DES ÎLES DE SAN PIETRO ET DE PONZA (LATIUM)

Comment transporter les poissons et les crustacés une fois pêchés si on ne dispose pas de réfrigérateur? La solution la plus simple est d'essayer de les maintenir en vie le plus longtemps possible pendant le voyage, un poisson ou un crustacé vivant représentant la meilleure garantie de sa conservation.

Les exemples modernes de bateaux viviers ne manquent pas en Europe comme dans d'autres pays du monde. L'exemple concret le plus ancien est celui de la petite barque découverte à Portus, le port maritime de Rome, datée du II^e siècle de notre ère. Longue d'un peu plus de 5,5 mètres, cette barque

est équipée d'une sorte de caisson, le fond de la carène étant percé pour permettre la circulation de l'eau à l'intérieur de ce vivier. Mais déjà Athénée de Naucratis, dans sa description du gigantesque navire *Syracusia* du tyran Hiéron II qui gouverna Syracuse au III^e siècle av. J.-C., mentionne la présence d'un vivier à poissons situé à la proue et rempli d'eau de mer.



La petite barque de pêche Fiumicino 5 équipée d'un vivier interne (II^e siècle). Photographie Parco archeologico di Ostia antica, 1959.

En Italie, en Sardaigne notamment, mais aussi dans l'archipel des Pontines près de la côte latiale, une activité florissante se développe au XIX^e siècle et jusqu'aux années 1930: la pêche à la langouste. Les *gozzi* d'Alghero, les *carlofortine* ou les *schifetti* de Carloforte sur l'île de San Pietro étaient des barques de petites dimensions (de 5 à 7 mètres) qui pouvaient transporter entre 10 et 40 kilos de langoustes vivantes dans leurs viviers. Cette pêche prend une place importante dans l'économie de Ponza, dont les pêcheurs naviguent en direction des côtes de la Sardaigne, mais aussi de la Toscane, de la Sicile, et jusqu'à l'île de La Galite au nord de Tunis, pour poser leurs nasses, préparées pendant la période hivernale. *Ida*, un bateau à voile de 22 mètres, acheté par les frères Vitiello, originaires de Ponza, est transformé, dans les chantiers de Torre del Greco, en bateau vivier pour recueillir les langoustes pêchées dans les eaux sardes et faire voile vers le port de Marseille où les Santoro, autre famille de *ponzesi*, s'installent ensuite et dominant cet important commerce.

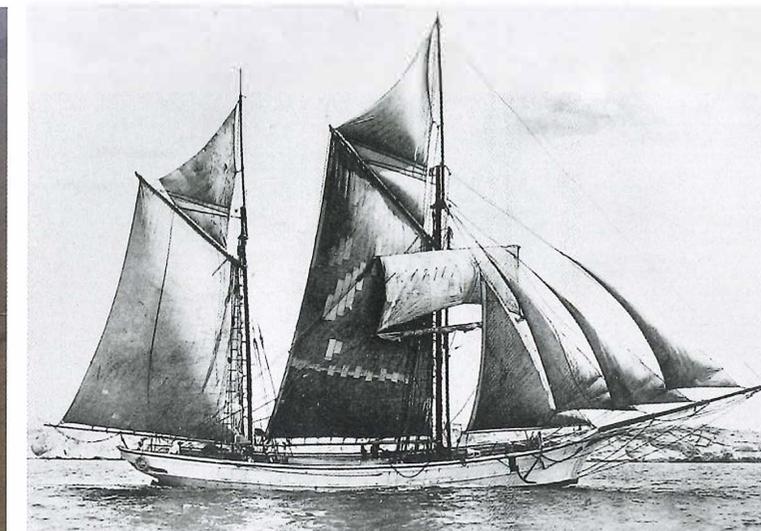
Ainsi, les crustacés, après avoir été stockés un certain temps dans des caissons flottants ou des viviers près de la côte, étaient chargés dans des voiliers qui assuraient le transport jusqu'aux marchés de Barcelone, de Marseille, de Nice, de Gênes, de Civitavecchia et de Naples. Le fond de cale de ces goélettes langoustières, longues de 18 à 25 mètres, était percé d'un grand nombre d'orifices afin de préserver le précieux chargement vivant. Durant les mois d'hiver, ces mêmes embarcations



Restitution de la barque de pêche Fiumicino 5. Réalisation Pierre Poveda (CNRS, CCJ) et Daniela Peloso (Ipsos Facto).

transportaient, au lieu des langoustes, des anguilles vivantes, un poisson très apprécié en Italie durant les festivités de Noël.

À Marseille, la flottille des goélettes langoustières sardes ou siciliennes disposait jusqu'aux années 1930 d'un mouillage particulier soumis à l'action de la houle et qui représentait la zone la plus favorable à la conservation des langoustes vivantes. Ces dernières étaient emmagasinées soit à bord des goélettes langoustières, dans leurs cales-viviers, soit



Bateau vivier navigant. Photographie tirée de Laurent Damonte, «Marseille au soir de la voile», *Chasse-marée*, 78, 1994, p. 14-27.

dans des viviers flottants (grandes caisses à claire-voie servant à l'aération du chargement vivant). Dans le port de Marseille transitaient aussi des tartanes italiennes munies de viviers car habituellement utilisées pour la pêche à la langouste. À l'approche de Noël, ces embarcations se rendaient à Martigues pour y charger des anguilles afin de les transporter vivantes jusqu'en Italie.

Giulia Boetto

BIBLIOGRAPHIE

- Giulia Boetto, « Fishing vessels in Antiquity: the archaeological evidence from Ostia (Rome) », in Tønnes Bekker-Nielsen et Darío Bernal Casasola (dir.), *Ancient Nets and Fishing Gears. Proceedings of the International Workshop on Net and Fishing Gears in Classical Antiquity. A First Approach – Cadiz-Aarhus*, 2007, Universidad de Cadiz-Aarhus University Press, 2010, p. 243-255.
- Salvatore Pomata et Tonino Sanna, « La tradizione cantieristica di Carloforte », in Mario Marzari (dir.), *Navi di legno: evoluzione tecnica e sviluppo della cantieristica nel Mediterraneo dal XVI secolo ad oggi*, *Atti del Convegno internazionale Grado 1997*, Trieste, Lint, 1998, p. 273-280.
- Ernesto Prudente, « La pesca dell'aragosta » in id., *Cronaca di cose ponziane*, s.l., 1998, p. 56-61.
- Renato Santucci, *La Pesca dell'aragosta in Sardegna. Notizie scientifico-pratiche e conclusioni preliminari*, Venezia, C. Ferrari, 1928.